Septième année — 25 Novembre 1896 — Numéro 265

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en Chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . 3 —
TROIS MOIS . . . . . 1 —

Rédaction et Administration
4 et 5, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS 3 50
TROIS MOIS . . . . 2 —

LE YOGUI

Flamme éparse dans l'air, la lumière circule
Autour de l'étang morne au fond des bois caché ;
Non loin rêve un Yogui debout, et midi brûle
La rigide maigreur de son corps desséché.

Le Yogui songe ! Il voit dans le lointain des âges,
Sur la face des eaux la nuit du Pralaya
Qu'illumine — splendeur dissipant les nuages —
L'inénarrable instant où l'Être s'éveilla ;

L'instant où, surgissant des ténèbres profondes,
La nébuleuse ardente aux flancs lourds de soleils,
Laissa se dérouler la chaîne d'or des mondes ;
Où la vie [illegible]e au fond des cieux vermeils.

Puis son esprit perçoit les avatars sans nombre
Que subit, se créant un devenir fatal,
L'Étincelle divine, errante à travers l'ombre,
Avant de remonter à son foyer natal...

— Le jour meurt, l'aube point, un autre jour [achève,
Sans qu'un tressaillement ait agité son front ;
Il demeure debout, absorbé dans son rêve ;
Ni les jours ni les nuits ne l'en arracheront.

Il sait l'inanité des passions humaines,
Le piège du Désir et la loi du Karma
Et dédaigneux du cours des apparences vaines,
Il aspire au repos dans le sein de Brahma.

Charles DUBOURG

Le pays des Chimères.

Martinisme et Maçonnerie

(Suite),

La France comprend vingt groupes et [illegible] loges.

[illegible] groupes et des loges également en [illegible] Belgique, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Danemark, en Egypte et en Angleterre.

L'Amérique du nord comprend, à elle seule, un grand Conseil, vingt loges, cent cinquante groupes.

L'Amérique du sud : deux loges et huit groupes.

C'est dans l'Amérique du nord surtout que, grâce à l'œuvre d'Albert Pike, l'importance du martinisme s'est développée avec le plus de vigueur.

Nos loges de Paris reçoivent, à titre de visiteurs, les maçons pourvus du 18e degré écossais au moins. Nos travaux présentent des difficultés trop sérieuses pour les autres. Ainsi, des rapprochements peuvent se faire, des points de contact s'établir et, c'est en m'unissant, moi, martiniste, aux membres de cet atelier, que je dis avec eux :

Gloire au Tout-Puissant, car mon cœur ne tremble pas !

PAPUS

ESSAI SUR LES FINALITÉS
primaires de l'homme [1]

(*Suite*).

Ce doux penchant pour lequel se livrait cette intime et pandémonique bataille, où les deux principes de l'homme combattirent sourdement, mais déchainés, dans une mélée épique, chacun pour son maître. Cette bataille misérable et sublime, où les ruses les plus subtiles furent mises en œuvre de part et d'autre, pour assurer la suprématie de l'intellectualité sur les instincts, de la matière sur l'esprit, de Dieu sur le diable.

Cet exemple quoique emprunté au plan physique et malgré son apparente futilité, n'en est pas moins exact. Un ami de l'auteur de ces lignes, qui l'a expérimenté par lui-même, croit pouvoir affirmer qu'il n'est que la faible expression des luttes sans nombre, toujours rénaissantes, que, doit affronter, l'homme qui aspire à la liberté trinitaire de son être.

Non seulement on doit vaincre sur le plan physique mais encore il n'est pas permis d'ignorer sans peine d'échecs la grandeur des difficultés, lorsqu'on persiste à parcourir tous les stades de la route spirituelle. Car les souffrances intimes sont en raison directe, du rang qu'occupe, le cercle androgonique que l'on se propose de ramener à l'unité de celui des termes trinitaires duquel il est émané.

« Mais ô disciple ! souviens-toi qu'il « faudra les subir et tends les énergies de « ton âme sur la tâche. » dit le philosophe indou, dans la *Lumière sur le sentier*.

L'homme intellectuel volontaire est donc bien celui qui a vaincu les attractions inférieures de l'organisme, les désirs de l'âme et sû équilibrer, les parfois trop véhémentes et précoces aspirations de l'esprit.

Lorsque chez cet homme le fluide vital est épuisé, la séparation des trois principes s'opère rapidement sans grandes souffrances corporelles bien vives. Se une un vague et indéfinissable mélanco envahit un moment l'âme de ce juste.

Et si c'est le seuil d'or de la septiè porte mystique, que son esprit va fr chir, une joie intense, sublime, le pén et l'illumine à cet instant. Il s'envole lég vers ces espaces sans Fin et sans Pas que son âme entrevit dans ses mome de douce ivresse spirituelle ; en un in pressible hosanna de grâces.

Son immense joie est telle, que, ce fût son corps biologique et la partie in rieure de l'âme animale, sont subitem et imtimément pénétrés par la bienfais te réaction du vide attracto-sympathiq qui se produit.

Alors, sublimisés ou plutôt électrisé nouveau par ce volt en retour, ils cons vent longtemps, très longtemps enc après avoir été inhumés, la fraicheur, puissance fluidique de la Vie. Phénomè bien connu de tous les thérapeutes de l' tique Egypte qui savaient au besoin provoquer.

De même que, l'on évoque et l'on retro ve parfois, dans les fragrances du parfu laissé dans un appartement, l'ima idéelle de l'être cher qui s'en est allé.

L'état de trouble qui précède immédi tement la dissociation est bref.

Les centres homogènes ancestraux m tent en œuvre tous leurs fluides magné tiques, centrifuges, centripètes en équi brants, tous leurs courants pneumatiqu Et le nouveau-né à la pure spiritualité trouve subitement libéré de tous les lie il ne sait encore comment.

Il peut alors se reposer, se reconnaît enfin, dans la paix, à la surface de l'im mense et universelle *Mer [illegible]*

Tel un naufragé trouvant enfin u solide épave, poussé doucement vers rivage. Incapable d'ailleurs de lutter e core par lui-même, contre le vent ; souffle par raffales intermittentes apr avoir été immergé et balloté par la te pête.

SAINT-L[illegible]S.



BIBLIOGRAPHIE

Dans les Temples de l'Himalaya, par Van der Naillen, chez Leymarie, 42, rue Saint Jacques, est un livre extrêmement intéressant pour les étudiants occultistes déjà même assez avancés. On y trouve des enseignements évidemment puisés à une source sûre, d'excellentes théories, des résultats d'expériences personnelles ou qui du moins, semblent telles, et, de plus, certains portraits vécus et facilement reconnaissables, sans doute. Le tout présenté sous forme de roman un peu enfantin mais suffisamment attachant pour des débutants. C'est même le grand reproche qu'on pourrait faire à l'auteur ; son *feuilleton* s'adresse à des gens de peu de culture pour lesquels les idées développées peuvent être dangereuses ou, pour le moins, non assimilables ; et, d'autre part, ceux qui sont à même de profiter des hautes théories émises en ce livre aimeraient mieux une forme plus adéquate au sujet.

Une critique encore : l'enseignement de l'occultisme ressemble, en cet ouvrage, à celui de n'importe quelle science exotérique ; le maître parle, l'élève n'a qu'à écouter et à se souvenir ; l'effort personnel est laissé au second plan, ce qui est contre toute la doctrine occulte ; et l'auteur le sait très bien, puisqu'il fait mention de cette belle leçon : *Memento, homo, quia deus es et in Deum reverteris.*

A signaler aussi certaines faiblesses ou, *plutôt*, certainnes insuffisances d'explication sur le Karma, la réincarnation, l'évolution, etc.

Mais, en retour, d'excellentes indications sur les auras et sur l'application des théories scientifiques modernes aux phénomènes occultes.

En résumé, œuvre de profitable lecture e[illegible] on reste désireux de connaître la suite promise.

Marius Decrespe

JOURNAL DES JOURNAUX

Luz Astral (12 et 21 septembre). Erudite étude d'Ignoto sur la baguette magique et la baguette divinatoire ; études sur l'histoire de la maçonnerie dans l'Argentine ; sur l'origine du diable ; sur les Alchimistes modernes.

M. Bailly, le directeur bien connu de la librairie de l'Art indépendant vient de lancer une nouvelle Revue destinée à être « l'organe indépendant du grand mouvement néo-idéaliste. » La direction de l'*Isis Moderne* (tel est le titre de cette publication), nous promet que toutes les croyances y seront étudiées, celles dites religieuses, comme celles dédaigneusement traitées de superstitieuses », les recherches psychiques, toutes les manifestations de la pensée mystique y trouveront un écho. Cependant l'indépendance absolue est laissée à tous les collaborateurs de l'*Isis Moderne,* bien qu'une même pensée fraternelle et humanitaire les guide. Nous applaudissons de tout cœur à cette entreprise ; et en tant que combattants de la même cause spiritualiste nous sommes heureux des recrues que ce centre nouveau ne manquera pas de rallier. — Le premier numéro de l'*Isis Moderne* offre deux articles de toute importance, l'un du moine sédantin, le Souâmi Vivekânanda sur la Religion Universelle ; l'autre donnant quelques sentences d'un philosophe hindou moderne Ramakrishna qui donne sous une forme d'illuminisme les enseignements de *la Bhasavât Gîtâ* (1).

La Revue scientifique et morale du spiritisme (octobre), continue la publication des études de son directeur M. G. Delarue et Firmin Nègre ; articles intéressants de Marius Decrespe, L. d'Ervieux, J. de Kronhelm, J. de Tallenay ; H. Sausse ; longue critique du livre de Bouvéry ; pourquoi donc le savant ingénier qui se

(1) L'*Isis Moderne* se publie tous les mois, en un fascicule in-8 écu, 10 fr. par an, 11, rue de la Chaussée d'Antin.

cache sous le pseudonyme de F. d'Orpières ne traite-t-il pas avec plus de douceur les divergences d'opinions qu'il rencontre; pourquoi ces formules aigre-douces : « M. Bouvéry n'a pas le goût très sûr; ses idées sont fâcheuses », et son indépendance est fort mal jugée. M. d'Orpières montre son érudition en électricité, en paléontologie, en antropologie préhistorique; mais il montre bien peu la tolérance d'un véritable philosophe.

Reçu la *Revue Maçonnique* de M. E. Dumouchel, 5, rue Soufflot.

GLANURES

Les sciences de l'avenir.

Cavendish ayant comparé l'air pris en différents lieux et en différents temps, parvint à ce résultat bien peu attendu, que l'air respirable est le même partout, et que les odeurs qui affectent si sensiblement nos sens et les miasmes qui attaquent si cruellement notre économie, ne peuvent être saisis par aucun moyen chimique; « résultat qui, sous une apparence presque décourageante, offre à celui qui réfléchit une perspective immense, et montre déjà, dans le lointain, des sciences qui n'existent pas encore pour nous, et auxquelles il est peut-être réservé de nous donner le le secret de celles d'aujourd'hui. »

G. Cuvier.

Le Gérant : CHAMUEL.

Paris Imp. Em. Mauchaussat 32, boulevard de Vaugirard.